



Allée  
Centrale

Hennebelle

L'allée « centrale », qui partage la pépinière Hennebelle en deux est un long ruban de jeunes arbres et arbustes disponibles à la vente, encadrés par des sujets « modèles », plus grands, et quelques fois, disponibles eux-aussi: des pièces dignes d'un antiquaire !

# Une pépinière pas comme les autres

*Nicolas et Jean-loup Hennebelle suivent les traces de leur père Jean-Pierre Hennebelle, un pionnier unique dans le monde des plantes. Depuis 15 ans, ils ont réussi à maintenir l'œuvre commencée et à la faire progresser dans ses spécificités, tout en gardant son esprit hors du commun*

Visite automnale guidée au royaume des plus beaux arbres et arbustes

Venir chercher des plantes à Boubers sur Canche, petit village du Pas-de-Calais, c'est un peu comme aller fouiner chez un antiquaire. Chaque plante est unique. Unique par sa forme, son identité (beaucoup de « premières introductions ») mais aussi la manière dont elle a été cultivée. Jean-pierre Hennebelle, le père, est resté toute sa vie réfractaire aux conteneurs et à la culture « artificielle des plantes ». Les 6000 espèces et variétés d'arbres, conifères, arbustes, grimpantes, vivaces et même annuelles et bisannuelles ont toujours été cultivées en pleine terre, ce qui ne l'empêchait pas de vendre des massifs entiers en plein été. Les fleurs partaient par brouettes entières, toutes dans une grosse motte de cette bonne terre argileuse si propice à la culture des plantes et à leur transplantation facile. Il garantissait leur reprise quoi qu'il arrive. Nicolas et Jean-Loup, ses deux fils qui ont brillamment pris sa succession en 2002 reviennent à cette manière de cultiver qui facilite la plantation et la reprise des arbres et des arbustes.

Texte & Photos : Didier Willery et Jingé Lim



▲ Les planches de culture en pleine terre pour des jeunes arbres pleins d'avenir.



▲ *Ulmus parvifolia 'Geisha'* est devenu une pièce magnifique au feuillage et à l'écorce spectaculaire.



▲ Jean-Loup et Nicolas Hennebelle, tels des lutins des beaux jardins !



▲ Au detour d'une allée, aubépine (*Crataegus x lavallei*) contre-plantée de choisya doré 'Sundance'.



◀ Les arbustes sont sortis « en motte », constituées de nombreuses radicelles, une garantie pour la reprise.



▲ J.-P. Hennebelle avait fait de nombreux semis de pommiers et sélectionné plusieurs variétés dont 'Comtesse de Paris', à fruits jaunes.



▲ Aaa

## Des plantes cultivées en terre

Cela peut sembler presque incongru aujourd'hui, mais il est de plus en plus rare de trouver des jeunes arbres et arbustes avec des racines « normales » non entrelacées et enroulées dans leur pot. C'est à mon avis la principale cause d'échec de reprise des arbres, mais aussi des états de « stagnation » (quand la plante ne pousse pas) ou encore de « ballotement » car un arbre aux racines tordues est incapable de se fixer profondément dans le sol et tombe lorsqu'on enlève les tuteurs. C'est dramatique pour les grands arbres d'avenir comme les chênes, les tilleuls ou les liquidambars, mais également pour les petits arbres comme les cornouillers à fleurs, les bouleaux ou les cerisiers.

Le secret des beaux arbres réside donc dans leur « enfance », qui à Boubers, se passe sous les meilleurs auspices. Dès leur arrivée chez Nicolas et Jean-Loup (les boutures et greffons des variétés sont confiées à des spécialistes), les racines des jeunes plantes

sont mises à nu, rectifiées et retaillées pour stimuler la production de jeunes radicelles. Les petits arbres et arbustes rejoignent ensuite une des nombreuses « planches » de culture surélevées où la bonne terre argileuse de la pépinière est allégée de sable et enrichie de compost. De multiples binages entretiennent le sol sans aucun produit chimique et de plus en plus de planches sont mulchées de feuilles mortes et tontes de gazon qui maintiennent naturellement la fraîcheur et limitent les arrosages.

Voilà donc des plantes sevrées de toute assistance sanitaire, qui n'ont pas connu de produits chimiques et qui ont toutes les facultés de reprendre chez leurs clients. Les mottes racinaires sont exceptionnelles, riches d'innombrables radicelles qui conditionnent l'installation rapide des jeunes plantes. Pour le client, aucun travail particulier, il suffit de mettre la motte en terre et d'arroser un peu. Et l'arbre a un bel avenir.

## Une pépinière-jardin

J.-P. Hennebelle avait conçu sa pépinière comme un grand jardin, avec des cheminements engazonnés et nombre d'allées « de présentation » afin de montrer aux clients les plantes adultes ou simplement plus grandes. Il trouvait inutile de rédiger des longues listes ou d'imprimer des catalogues papier (pour lesquels il fallait abattre des arbres !). Aux clients qui recherchaient des plantes précises comme à ceux plus indécis, il recommandait de se promener dans ce « catalogue vivant » et de faire leur choix « in

situ ». Là encore, la tradition se perpétue même si un site internet permet aujourd'hui d'avoir un (petit) aperçu des productions et des plantes proposées. ([www.hennebelle.com](http://www.hennebelle.com)) Beaucoup de ces plantations ont beaucoup grandi, mais leur densité a limité le développement de certains arbres et 30-40 ans après leur plantation, certaines scènes restent toujours bien proportionnées. Adepte des plantations denses, J.-P. avait perçu bien avant l'heure que l'intérêt des jardiniers était de diversifier le plus possible les cultures en plantant comme la nature. C'est d'ailleurs en s'entraînant à la course à pied dans les bois qu'il tirait ses inspirations et notamment la disposition des arbres. Quand je lui disais qu'on m'enseignait qu'il ne fallait jamais planter deux arbres à moins de 7 m de distance, il rétorquait que cela faisait des jardins pauvres, avec seulement un à deux arbres par (petit) jardin. Associant les formes ou les intérêts successifs à plusieurs saisons, il n'hésitait parfois pas à planter « plusieurs arbres dans le même trou », pour des effets prolongés. Là où la plupart des jardiniers pensent que les arbres se concurrencent « à mort », lui avait conclu à cette « concurrence positive » et avait bien compris que les plantes préféraient vivre ensemble plutôt qu'isolées les unes des autres.

Soucieux de partager ses idées et de donner des inspirations nouvelles à sa clientèle qui à l'époque ne voyait dans les livres et magazines que des jardins « anglais », il a commencé en 1984 à aménager un jardin entier derrière la maison qu'il venait de faire construire au bout de la pépinière. Une nouvelle idée venait de germer...



Un jeune *Parrotia persica*, prêt à partir pour un beau jardin. ►



▲ Le bouquet d'écorces planté il y a plus de 30 ans et toujours magnifique.

◀ S'y promener par une belle journée d'automne, c'est comme dans un rêve...



## Pionniers des belles écorces

Etroit et très long, cet espace n'était pas facile à planter, avec la pépinière d'un côté et des champs et prairies ouverts aux 4 vents de l'autre côté. A l'époque, on parlait de plantations de vivaces « en îles » afin d'en faire le tour et de pouvoir entretenir plus facilement que dans les plates-bandes classiques adossées à des haies. Pierrot a alors eu l'idée d'enchaîner plusieurs îles, mais en les plantant d'arbres, d'arbustes et de conifères à croissance lente. L'une d'elles était dévolue aux écorces. Il a rassemblé les

« fonds » de la pépinière, environ 25 arbres à écorces colorées (bouleaux, prunus, érable cannelle, etc) en prenant les plus tordus, les « invendables ». Il les a disposés très près les uns des autres, composant ainsi un « bouquet d'écorces », sur 20 m<sup>2</sup> environ. Contre toute attente (et au contraire de ce qu'ont prédit nombreux de spécialistes), ce bouquet est toujours là, plus beau que jamais. Comme sur un plateau de bonsaïs, les arbres ont poussé très lentement, mais tous ensemble et l'impact des jeux de couleurs blanc, crème, cannelle, rose, gris, etc. est spectaculaire toute l'année.

Beaucoup de jardiniers ont copié cette idée, avec plus ou moins de succès, mais elle a surtout incité un bel intérêt pour les écorces des arbres et même suscité des vocations comme celle de Cédric Pollet qui a publié plusieurs livres magnifiques sur ce sujet. Nicolas et Jean-Loup continuent d'introduire de belles sélections de bouleaux, érables, saules, prunus dont beaucoup sont encore peu répandues comme les bouleaux 'China Pink', 'Red Panda' et 'Mount Zao Purple', ou encore le *Prunus serrula* 'Jaro', à l'écorce très brillante même sur de très jeunes sujets. Ils diffusent également plus largement les sélections « maison » comme le *Betula costata* 'Hennebelle', à l'écorce crème rosée, ou encore le *B. albosinensis* 'Princesse Sturdza', sélectionné dans les premiers semis réalisés par leur père. L'écorce à dominante rose se nuance de plages grises ou bleutées changeant au fil des saisons. (le même arbre circule aussi sous le nom de 'Pierrot Hennebelle', comme l'appelait la Princesse Greta Sturdza, qui elle, voulait honorer l'un de ses meilleurs amis, père de cette sélection).

Des plantations plus récentes montrent les nouveaux cultivars associés en d'autres bouquets. ►



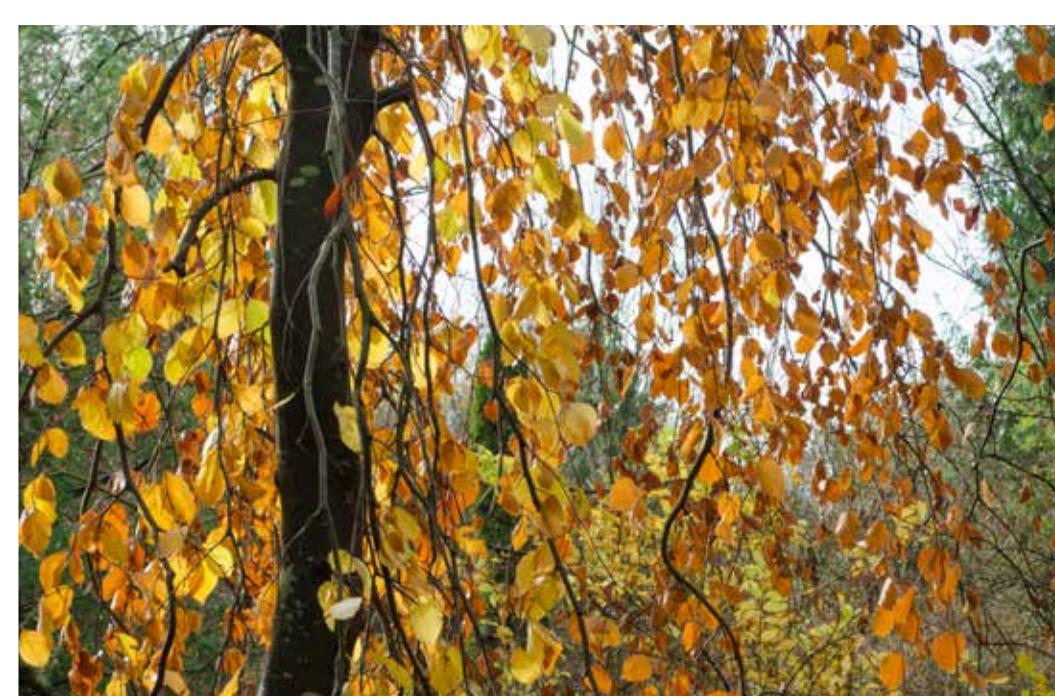


◀ Erable japonais 'Seiryu' cuivré sous un grand charme fastigié (*Carpinus betulus 'Columnaris'*).

## Les feuillages

Jean-Loup et Nicolas travaillent ensemble à perpétuer cette belle pépinière depuis 2002, en étant l'un comme l'autre autodidacte tout comme l'était leur père. Ils ont appris très vite les base d'une culture saine et sont très attentifs à ce qui se passe ailleurs. Jean-Loup organise chaque année de nombreuses visites de jardins de leurs clients et amis (cela va souvent de pair), ce qui permet d'entretenir le flux d'idées et de rester perpétuellement inspiré pour imaginer de nouvelles compositions végétales. Deux fois par an, ils participent à un véritable marathon de fête des plantes, assurant leur présence dans les festivals les plus renommés, en France et en Belgique.

On y reconnaît facilement leurs stands à l'abondance d'arbres et arbustes « en mottes », même s'ils sont fleuris ou feuillés, mais surtout à la multitude de feuillages colorés. C'est une autre des spécialités de la pépinière que de proposer une quantité impressionnante de beaux cultivars à feuilles dorées, panachées de blancs, pourpres, ou plus bigarrés comme ces érables sycamores panachés de rose ou encore la collection de berbérios obtenus et sélectionnés à Boubers avec des noms bien d'ici : 'Boum', 'Diabolicum', 'Faisceau doré', etc. Les feuillages colorés mettent fabuleusement en valeur les floraisons des plantes voisines et beaucoup assurent le décor au moins durant 6 mois, 12 pour les persistants. Bien entendu, les couleurs d'automne sont particulièrement mises à l'honneur, notamment avec l'érythrine rouge *Acer rubrum 'Schlesingeri'*, une sélection que l'on ne voit que très rarement et qui pousse ici depuis 1996. Le magnifique pied mère commence à colorer dès la fin du mois d'août et ne perdra ses feuilles que fin novembre. Cela vous laisse une très belle période pour aller le visiter ! □



▲ Beau sujet de hêtre pleureur (*Fagus sylvatica 'Pendula'*)

Erable japonais 'Emerald Lace': un vrai bijou ! ►



▲ Devenu rare : *Ctinus coggygria 'Purpurea'* (feuillage vert à fleurs roses), toujours magnifique en automne.

## OÙ LES RENCONTRER ?

La pépinière est ouverte et d'accès libre du lundi au vendredi, (8 h-12h, 14h-18 h). Il est toutefois préférable de prendre rendez-vous par téléphone (ainsi que pour le samedi) :

Nicolas +32(0)6 80 46 36 72  
Jean-Loup +32(0)6 87 20 27 95

Lors des fêtes des plantes d'automne :

- O'jardin paisible (62) le samedi 7 septembre
- Celles, 21 et 22 septembre
- Saint Jean de Beauregard, 27,28 et 29 septembre
- Lasne, 4, 5 et 6 octobre
- Schoppenwhir 5 et 6 octobre
- Conchy sur Canche (62) le 13 octobre
- Chantilly 18,19, 20 octobre
- Pommorio (Près de Saint-Brieuc, Bretagne), 26 et 27 octobre,
- Varengeville-sur-Mer, 26 et 27 octobre.